

**Souligne les verbes et indique leur groupe.**

Je m'étais effondré tout habillé sur mon lit et à quatre heures et demie il était venu me secouer. Il avait bu un café et moi un chocolat, sans faire de bruit (maman qui dormait encore nous rejoindrait l'après-midi en voiture) et on avait sauté dans le camion.

En même temps qu'il faisait tourner la clef de contact il avait dit :

– Ne fais pas cette tête. Dans dix mois on sera de retour. La maison ne va pas s'envoler.

Je ne sais pas quelle tête je faisais pour qu'il me dise ça. Sans doute celle de quelqu'un qu'on tire du lit à quatre heures du matin et qu'on emporte à six cents kilomètres de là, dans un trou perdu, avec la perspective d'y rester presque une année entière.

La balafre Jean-Claude Mourlevat

---

**Souligne les verbes et indique leur groupe.**

Je m'étais effondré tout habillé sur mon lit et à quatre heures et demie il était venu me secouer. Il avait bu un café et moi un chocolat, sans faire de bruit (maman qui dormait encore nous rejoindrait l'après-midi en voiture) et on avait sauté dans le camion.

En même temps qu'il faisait tourner la clef de contact il avait dit :

– Ne fais pas cette tête. Dans dix mois on sera de retour. La maison ne va pas s'envoler.

Je ne sais pas quelle tête je faisais pour qu'il me dise ça. Sans doute celle de quelqu'un qu'on tire du lit à quatre heures du matin et qu'on emporte à six cents kilomètres de là, dans un trou perdu, avec la perspective d'y rester presque une année entière.

La balafre Jean-Claude Mourlevat

---

**Souligne les verbes et indique leur groupe.**

Je m'étais effondré tout habillé sur mon lit et à quatre heures et demie il était venu me secouer. Il avait bu un café et moi un chocolat, sans faire de bruit (maman qui dormait encore nous rejoindrait l'après-midi en voiture) et on avait sauté dans le camion.

En même temps qu'il faisait tourner la clef de contact il avait dit :

– Ne fais pas cette tête. Dans dix mois on sera de retour. La maison ne va pas s'envoler.

Je ne sais pas quelle tête je faisais pour qu'il me dise ça. Sans doute celle de quelqu'un qu'on tire du lit à quatre heures du matin et qu'on emporte à six cents kilomètres de là, dans un trou perdu, avec la perspective d'y rester presque une année entière.

La balafre Jean-Claude Mourlevat